



Un sol vivant,
Une plante forte,
Des récoltes de qualité !

Bulletin Viticulture biologique « Indications Saisonnières »

Saison 2021

N° 05

8 juillet 2021

Sommaire :

Evolution météo envisagée pour 2021 : page 1

Etat de la végétation : page 2

Interventions à prévoir : pages 3-4

Semences pour couverture de sol : pages 4-5

Bonjour à tous

Le temps humide et parfois chaud provoque une pousse de la vigne toujours très puissante malgré le grossissement des raisins. Situation inhabituelle à ce stade phénologique. La végétation est donc plus fragile et la pression des maladies augmente fortement.

Un certain nombre d'entre vous sont inquiets de la pression montante des maladies, principalement du Mildiou. Certaines régions sont plus concernées, comme l'Alsace qui n'est pas habituée à une situation où le Mildiou est aussi intense.

Mais une végétation luxuriante permettra aussi peut-être un meilleur remplissage des baies. Le vin est aussi fait d'eau !

Voir ci-dessous nos observations.

Evolution météo pour les 14 jours à venir

Perspective de temps plus chaud et plus sec au fil des jours, ce qui va nous arranger.

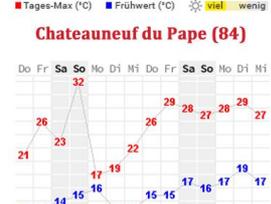
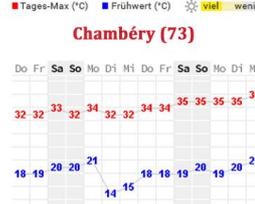
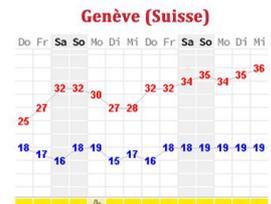
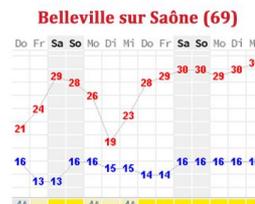
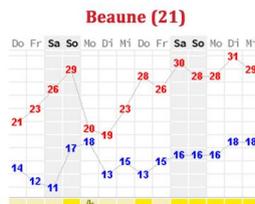
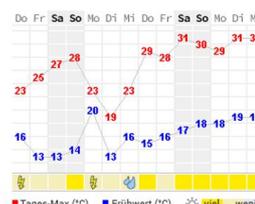
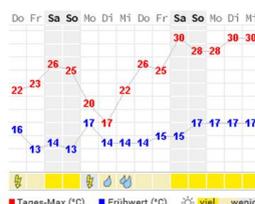
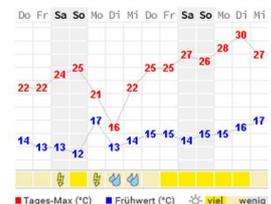
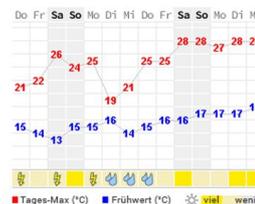
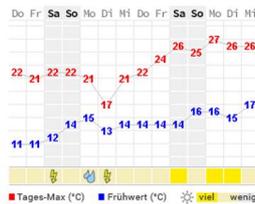
Aucun excès de chaleur n'est prévu pour le moment.

Ci-contre la météo pour les 14 jours à compter du jeudi 8/07 inclus, issue comme d'habitude du site allemand Wetteronline.

Après plusieurs semaines passablement pluvieuses, un changement de situation commence à se faire sentir avec de moins en moins de pluies, et un temps annoncé un peu plus sec et chaud ce week-end, puis après un nouveau passage pluvieux (surtout sur la moitié NE), les températures devraient remonter à partir de mercredi de la semaine prochaine (semaine 28).

A noter que les prévisions météo ont perdu un peu en fiabilité depuis que la circulation aérienne s'est réduite pour cause Covid (les avions sont porteurs de balises météo).

Une évolution orageuse ultérieure du fait de la chaleur et des sols moins secs que d'habitude, bien que non envisagée à ce stade, n'est pas exclue à moyenne échéance.



Les infections de Mildiou et parfois de Black Rot (suivant régions) qui ont tardé à venir, sont maintenant bien là. Elles ont eu toutefois le bon goût de commencer après la nouaison. La fleur n'a donc généralement pas été impactée, hormis éventuellement sur des raisins néoformés plus tardifs.

Les pluies de fin juin ont clairement installé le Mildiou sur tous les organes jeunes ou mal protégés. Il en est de même, mais plus rarement, pour le Black Rot (certains secteurs du Sud-Ouest, mais encore assez peu dans les zones traditionnelles de Languedoc-Roussillon ou PACA). La maladie, visible sur feuille depuis la semaine 26, l'est parfois sous forme de Rot gris sur grappes (sortie 3 à 4 jours après celle des feuilles). A présent, des contaminations secondaires se produisent régulièrement, et elles pourront sortir la semaine prochaine après le retour du temps sec. On aura parfois l'impression d'un « empilement » sur organes jeunes. Cette situation sera assez inconfortable dans les parcelles les plus sensibles, mais si on peut passer les traiter, ce sera gérable en Géophile !

Etat de la végétation

Nous sommes maintenant en marche vers la fermeture de la grappe dans beaucoup de régions, malgré la forte hétérogénéité liée aux gelées et à la présence de raisins néoformés qui sont en retard de 10 à 15 jours sur les raisins « normaux ». La fermeture de la grappe est déjà atteinte dans les régions ou les parcelles précoces. La pousse est impressionnante et ne semble pas du tout diminuer malgré le grossissement des raisins. La vigne semble compenser ce qu'elle n'a pas pu faire en début de saison.



Les sorties de Mildiou se voient surtout sur feuilles récentes, qui ont généralement été contaminées alors qu'elles n'avaient reçu aucun traitement, autour du 20-25 juin. Mais comme elles ont ensuite grossi, on ne s'en rend pas toujours compte. Les contaminations sur des organes plus âgés ou sur grappes sont beaucoup plus rares, mais de plus en plus présentes.



Le plus souvent, les taches sont peu sporulantes lorsque les traitements base Silizinc ou Silicivre ont été régulièrement appliqués (à droite Pinot gris). Nous observons aussi des blocages plus nets (à gauche sur Carignan). Mais en conditions très humides, le blanc se voit encore (ci-dessous à droite sur Marsanne). Attention aux repiquages !



Risques de maladies

La situation Mildiou, bien qu'elle ait démarrée après la nouaison, est à prendre très au sérieux, car de nouvelles taches devraient sortir avec les pluies de la semaine 26, et cette fois en contaminations primaires et secondaires. La procédure dite « de blocage » que nous rappelons depuis plusieurs bulletins (voir ci-dessous) sera parfois utile.

Le Black Rot sort aussi, mais pour le moment surtout sur la façade atlantique (Charentes et certains secteurs du Bordelais) et moins ailleurs.

L'Oïdium est toujours rare malgré un risque potentiel très élevé, mais pourrait apparaître après l'arrêt des pluies (c'est une maladie hygrométrique, mais qui ne supporte pas l'eau circulante), et comme souvent 2 à 3 semaines avant la véraison. Il vaut mieux anticiper !



**Grosse pression
Mildiou assez
généralisée pour
le moment.**

**Surveiller tout de
même les autres
maladies !**

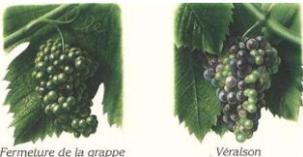
Suite des traitements

Nous sommes temporairement dans une période, qu'on espère courte, où on ne peut pas faire trop d'économie de cuivre, et où on doit tenir des cadences serrées (8 jours, parfois moins suivant risque météo). Le Mildiou sera la principale maladie à combattre pour le moment, mais on n'oublie pas les autres, et les bouillies actives sur l'ensemble seront à préférer.

Nous avons aussi l'habitude d'intégrer dans nos bouillies non seulement des produits phytosanitaires biologiques, mais aussi des éléments d'équilibre et de santé de la plante : certains Purins de plantes (à présent, plutôt Consoude et Prêle si temps très humide), le Biofalgue, parfois le Flosève (Bore + Molybdène) ou le Plantigel (Azote et Potasse organiques), ou d'autres spécialités si nécessaire.

Ci-dessous nos propositions, qu'il faudra bien sûr adapter aux régions et aux parcelles :

Pour le moment, la période que nous traversons n'est pas adaptée à l'économie des doses de cuivre !

Stades	Conseils de traitements (en violet, produits phyto, en rouge, produits foliaires)
<p><i>Stades «nouaison » à « fermeture grappe »</i></p>  <p><i>Nouaison</i> <i>Fermeture de la grappe</i></p> 	<p>A présent, la vigne a retrouvé toute sa capacité de défense, mise à mal pendant la floraison, et ceci malgré une pousse très intense qui amollit un peu la végétation.</p> <p><u>Bouillie proposée avant fermeture grappe :</u></p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 1,5 à 2 kg/ha (300 à 400 g/ha de Cuivre métal) + NORDOX si nécessaire (pluies intenses annoncées) 0,1 à 0,13 kg/ha (75 à 100 g/ha de Cuivre métal) + SOUFRE MOUILLABLE 7 à 8 kg/ha + KANNE 2 litres/ha + SILIZINC ou SILICUIVRE 1,2 à 1,5 litre/ha (si Silicivure, + 75 à 95 g/ha de Cuivre métal).</p> <p>Le principe est de « gérer » sa bouillie pour être au total autour de 400 g/ha de Cuivre métal.</p> <p>Rajout de MOUILLANT BIOFA 0,5 litre/ha utile en ce moment avec les pluies, moins lorsqu'il fera plus sec. On peut aussi garder seulement 2 kg/ha de SOUFRE MOUILLABLE et rajouter LACTOSTIM 4 à 5 litres/ha. Nous mettons maintenant le LACTOSTIM en violet, car il a maintenant un étiquetage où nous faisons ressortir l'action du LACTOSÉRUM comme Substance de Base au sens du règlement phytosanitaire européen, et récemment confirmé sur l'Oïdium de la vigne.</p> <p>Utilisation possible du SOUFRE BIOFA en n'oubliant pas que ce n'est pas un produit phytosanitaire, mais un mélange d'engrais. Si on met un SOUFRE MOUILLABLE « classique », nous recommandons d'ajouter 1 litre/ha de KANNE pour 3 kg de Soufre.</p> <p>Rajout possible des Purins de Plantes (exclusion a priori de l'Ortie vu la pousse intense actuelle) à 1-2 litres/ha, du FLOSEVE 1 litre/ha (entre autres en cas de carence potassique – voir ci-contre, car le Bore est l'allié de la Potasse dans la plante) et si nécessaire d'autres spécialités.</p> 
<p><i>Stades «fermeture grappe » à « début véraison »</i></p>  <p><i>Fermeture de la grappe</i> <i>Véraison</i></p> 	<p>Normalement, la pression Mildiou devrait baisser d'un cran, mais ça dépendra de la météo. Nous pouvons nous attendre à une recrudescence d'Oïdium dans les régions qui y sont sensibles, et peut-être de Black Rot qui a parfois le vice de se déclarer sur grappe, tout comme l'Oïdium, 15 à 20 jours avant la véraison.</p> <p>Le détail des traitements à faire sera apprécié à ce moment, mais on peut déjà anticiper une bouillie de ce type :</p> <p>BOUILLIE BORDELAISE 1,5 kg/ha (300 g/ha de Cuivre métal) + SOUFRE MOUILLABLE 7-8 kg/ha + SILIZINC 1 litre/ha + BIOFALGUE ou PLANTIGEL 1 litre/ha (si la végétation souffre).</p> <p>En cas de risque de lessivage, on peut rajouter MOUILLANT BIOFA à 0,5 litre/ha à cette bouillie.</p> <p>Un poudrage ALGOSOUFRE ou ALGOCUIVRE à 25 kg/ha peut être utile si la pression de la Pourriture grise (voir éventuellement si présence ou non de pourriture pédonculaire) ou de l'Oïdium se manifeste. Attention ! Ce ne sont pas des produits phytosanitaires. Ils sont utiles pour établir un équilibre dans les organes de la plante et éviter les fortes hygrométries épidermiques en fin de</p>

Le blocage des maladies est possible en bio et rend de grands services dans les situations délicates !

« Procédure de blocage »



nuit. Au contraire des pulvérisations, le poudrage s'applique après les pluies, et de préférence juste avant la fermeture de la grappe. Eviter sur grappes véreuses (nous aurons d'autres possibilités à ce moment) pour éviter un excès de Soufre dans le moût.

En cas de présence de Mildiou ou de Black Rot menaçants, nous avons l'habitude de proposer ce que nous appelons la « procédure de blocage » qui active les défenses de la plante.

Le principe est simplement de faire deux interventions rapprochées avec deux bouillies contenant les produits phytosanitaires habituels, avec adjonction de SILICUIVRE ou de SILIZINC ; le CALCICOLE NF peut aussi être rajouté, comme nous l'avons fait par exemple en 2020 chez plusieurs producteurs du Béarn.

Principe :

- **la première intervention déclenche une mise en alerte de la plante** dénommée « Priming ».
- **Ce « priming » met environ 3 jours à apparaître** après l'intervention, et dure 10 jours maximum.
- **Entre 4 et 8 jours après le premier traitement**, on renouvelle à l'identique.
- **La maladie se bloque habituellement dans les 48 heures** suivant la seconde intervention. Une barrière liégeuse se met en place, isole le foyer qui disparaît et il ne reste que la cicatrice.

Conditions préalables pour que ça fonctionne :

- **La plante doit pousser dans un sol riche en bons microorganismes**, et en particulier en Mycorhizes, d'où l'importance des applications microbiennes.
- **Eviter toute intervention chimique dans le programme**, en particulier les désherbants (pour ceux qui ne sont pas encore en bio).
- **Ne pas la faire pendant la floraison**. Ça ne marche pas tant que la fleur n'est pas finie.
- **Ne pas faire la seconde intervention moins de 4 jours après la première**, car dans ce cas le « priming » n'est pas encore « mûr ».
- **En cas de Mildiou**, le Silizinc ou le Silicuvre conviennent. **En cas de Black Rot**, seulement le Silizinc. Le **CALCICOLE NF** renforce l'action si nécessaire.

Attention toutefois ! Cette procédure ne fonctionne pas pendant la floraison, et son action est faible sur les vignes gelées ou inondées dans les semaines qui suivent !

Ver de la grappe



La pression de ce ravageur pourrait être plus importante cette année en conditions humides, Nous sommes maintenant au début du vol de 2^{ème} génération. Nous recommandons particulièrement cette année de le surveiller par piégeage (Eudémis dans la plupart des cas, Cochylis si nécessaire).



En cas de vol significatif et de conditions favorables aux éclosions (pas trop de chaleur sèche), traitez 8 à 10 jours après le pic des captures au **XENTARI 1 kg/ha + MELASSE ou SUCRE 1 kg/ha**. Action également contre la Pyrale. Si les captures sont constantes, renouvelez le traitement 2 semaines après, plus tôt en cas de forte pluies. Le **SUCCESS 4 (0,1 litre/ha)** peut être utile sur une situation déjà dégradée Attention ! 2 passages maximum par an sont autorisés pour cette spécialité.

Les applications microbiennes peuvent toujours être effectuées en conditions chaudes et humides. Mais la priorité en ce moment est le travail d'entretien de la végétation et les traitements. On peut reporter les applications en août (s'il ne fait pas trop sec) ou après les vendanges, qui sera une période très favorable.

Les applications microbiennes

Sauf conditions très favorables de température et d'humidité, nous préférons reporter à la fin de saison (août à octobre) les semis de couvertures de sol. **Mais par contre, il convient de retenir dès maintenant vos semences pour pouvoir disposer de semences d'origine biologiques, toujours plus ou moins rares sur le marché.**

Nous avons la possibilité de vous fournir plusieurs espèces utiles et non concurrentes de la végétation en **couverture de sol**. C'est la seconde possibilité après **les engrais verts** (mélanges de céréales et légumineuses), intéressants pour redonner une porosité profonde dans le sol, que nous pouvons aussi vous fournir sur demande. Elle a l'avantage, par rapport aux engrais verts, de ne pas nécessiter beaucoup d'entretien et de se pérenniser avec les années.

Un sol couvert d'une végétation non concurrente pour la vigne se comporte mieux sur le plan agronomique qu'une terre nue ou faiblement couverte d'adventices. La nature a horreur du vide et cherche à recouvrir la terre qui se dégrade toujours, même si c'est lent, lorsqu'elle est exposée directement au soleil et à la pluie.

De plus, nous avons vu ci-dessus que la couverture du sol était très utile pour l'établissement d'une communauté microbienne agronomiquement intéressante, comportant entre autres les Mycorhizes. Et c'est moins connu, mais les vers de terre ont besoin d'une litière végétale, même peu épaisse, pour s'installer et se multiplier.

Nous avons par conséquent développé une liste, non limitative, de plantes compagnes utiles pour la vigne, à utiliser seules ou associées. Les légumineuses, très mycorhizables et qui manquent souvent dans les allées, sont nos préférées. Elles s'associent facilement à la flore indigène :



Luzerne annuelle



Luzerne lupuline
(plus petite)



Trèfle blanc nain



Lotier



Vesce hongroise



NEMAFOIN (mélange Avoine
rude, Sainfoin, Vesce
hongroise, Humisfer)

Le mélange NEMAFOIN est particulièrement intéressant avant plantation grâce à ses qualités de mycorhization et de sa capacité à diminuer les populations de nématodes phytophages.

Pour plus de détails, voyez les pages dédiées (20 à 25) en lien de [notre catalogue 2021](#). **Faites-nous part de vos demandes le plus tôt possible !**

Merci de votre intérêt et à bientôt.

L'équipe SYMBIOSE



La majorité des spécialités vendues sous la marque SARL JACQUES MOREAU (sauf spécification contraire) ne sont pas des produits phytosanitaires homologués en France. Sa responsabilité est limitée à la fourniture de produits utilisables en Agriculture Biologique, autorisés à la vente et contrôlés en tant que tels. Elle ne revendique donc aucune action de leur part contre insectes, maladies ou autres ravageurs ou pathogènes. Aucune réclamation concernant l'une quelconque de ces actions n'est recevable de la part de SARL JACQUES MOREAU. La responsabilité de la SARL JACQUES MOREAU ou de SYMBIOSE ne peut être engagée en raison de dommages survenus aux personnes, pertes de récolte ou toute atteinte aux biens du seul fait de l'utilisation des produits. Suivant le règlement CE 834/2007 modifié, en cas de menace avérée sur une culture, utilisez un produit phytosanitaire homologué compatible avec l'annexe II du règlement CE 889/2008.